

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.376 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 8 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Moins 1 An  
5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements, 6 fr. 10 fr. 18 fr.  
Étranger (Union postale), 8 fr. 12 fr. 20 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Les braves gens !

C'est ainsi que, dans son intéressante et émouvante lettre au président de la République, M. Maurice Bokanowski qualifie les marins et les soldats qui étaient à bord de la Provence-II.

Ah ! oui, les braves gens !

Cette exclamation, que la superbe folie héroïque de nos intrépides combattants d'il y a quarante-cinq ans arracha à la stupeur admirative du roi de Prusse d'alors, tous nos combattants d'aujourd'hui l'amenent pour ainsi dire chaque jour sur les lèvres de ceux qui sont témoins de leurs exploits. Le récit vécu du député de la Seine constitue à ce point de vue un document d'une haute éloquence, encore qu'il ne vise point à l'effet littéraire. En quelques traits frappants, il nous montre de l'héroïsme en action. Et la flamme de cet héroïsme illumine de sa resplendissante clarté tout le drame effreux.

Parmi les traits que nous révèle le récit de M. Maurice Bokanowski, il n'en est certes pas de plus édifiant que celui de l'aide-fourrier Gauthier qui, réfugié sur un radeau archi-plein, n'hésite pas à céder sa place à un soldat demandant du secours parce que, dit-il, « le devoir des marins est d'abord de sauver les soldats ». Mot sublime comme le geste de dévouement qui l'accompagnait. Il proclame de la plus noble façon l'admirable solidarité qui unit étroitement tous les enfants de la France dans la même ardeur de sacrifice à la mère-patrie.

Marins et soldats, tous les Français au service de la patrie font magnifiquement leur devoir. Si nos soldats se battent comme des lions pour défendre le sol sacré de la France et l'honneur

du drapeau, on sait que nos marins affrontent aussi de rudes périls. Le poète les montrait

Emportés à travers la colère des flots,

mais la fureur des hommes est maintenant plus redoutable encore que la colère des flots et elle expose nos hardis matelots à de bien plus grands dangers.

Jadis le marin n'avait à lutter que contre la mer et contre la tempête. Il faut aujourd'hui qu'il compte avec les pirates-assaillins. Le bateau où il prend place fait sa sombre route sur des flots semés de terribles embûches, entre la menace des torpilles et la menace des mines sous-marines. C'est à présent qu'on pourrait en vérité dire de lui : Il s'en va dans l'abîme et s'en va dans la nuit.

Où, le marin expose sa vie comme le soldat. Il est un soldat, lui aussi. Et la mer est un autre champ de bataille qui s'entrouvre parfois pour engloutir brutalement ses victimes dans son gouffre sinistre...

Mais même à ces heures tragiques, les notes ne savent pas faiblir. La lettre de M. Maurice Bokanowski nous dit que les héros de la Provence-II, marins ou soldats, succombèrent en criant : « Vive la France ! » Saluons-les bien bas comme nous avons coutume de saluer toutes les victimes glorieuses de cette guerre.

« Voilà ce qu'ont été ces braves gens ! » conclut ce témoin qui a été aussi un acteur du drame. Ces braves gens ont été de véritables héros. Et les Boches peuvent s'évertuer à inventer chaque jour de nouveaux pièges infâmes, de nouvelles machines meurtrières, de nouveaux instruments de destruction et de mort ; ils ne viendront pas à bout d'une race qui produit des braves gens de cette sorte !

CAMILLE FERDY.

## 584<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 7 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Argonne, quelques tentatives de l'ennemi, pour occuper un entonnoir de mines à la Haute-Chevauchée, ont été repoussées.

Notre artillerie a poursuivi le bombardement des voies de communication ennemies.

A l'ouest de la Meuse, à la faveur d'un intense bombardement, les Allemands ont pu progresser, par infiltration, le long de la voie

# LA GUERRE

## La Bataille de Verdun

Elle s'étend sur la rive gauche de la Meuse, où les Allemands ont livré de furieux assauts.

Paris, 7 Mars.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 7 Mars.

L'attaque ennemie sur la rive gauche de la Meuse s'est produite très peu de temps après que le Français ait pu prévoir. C'est quelque chose d'inductible. Je l'ai déjà expliqué en montrant que, par suite de l'avance réalisée par l'ennemi sur la rive droite de la Meuse, son flanc se trouvait exposé au feu de notre artillerie, qui, de la rive gauche, balayait toutes ses nouvelles positions. Il n'était pas possible que les Allemands ne cherchent pas à améliorer celles-ci, en portant leur front des deux côtés sur un même alignement.

D'où la nécessité, pour eux, de nous refouler sur la rive gauche jusqu'à la ligne Esnes-Mattancourt.

J'ai également eu l'occasion de montrer que les positions que nous tenons de ce côté, et que j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs fois en détail, comme d'ailleurs celles au nord de Verdun, sont extrêmement fortes et constituent un morceau trop indigeste pour le kronprinz, même représenté par ses Brandebourgeois ou ses Poiteviniens. Il y perdrait encore quelque cent mille hommes. Cette horrible perspective n'est pas pour l'arrêter, bien sûr, mais quand il aura fait massacrer ses meilleures troupes, il faudra bien qu'il s'avoue vaincu.

Mais de toutes façons, la bataille continuera avec des alternatives d'accalmie ou d'intensité. Elle pourra s'étendre ou se déplier. Elle ne finira que par l'écrasement de l'ennemi.

L'Allemagne vient d'appeler en hâte les jeunes gens qui ont atteint leur dix-septième année en février. Nous avons, nous, des réserves considérables, une artillerie formidable, des munitions incalculables, un chef digne des incomparables soldats qu'il commande.

Et, à ce propos, il est de toute justice d'associer au général Pétain le général de Castelnau, qui, à ses côtés, a contribué puissamment aux résultats obtenus et aux succès attendus.

L'extrême intérêt de l'action engagée en France ne m'a pas permis de commenter les événements d'Arménie, d'Anatolie ou des Balkans. Ce sera pour un de ces jours, mais de ces côtés, aussi, tout va bien.

MARIUS RICHARD.

ou bon lui semble, va dans des familles, dîne et le soir peut rester au café jusqu'à minuit.

Commentant les termes de cette lettre le journal La Suisse déclare : « Si ces faits sont exacts, et nous n'avons pas le droit de mettre en doute la parole d'un honnête homme qui est en outre un très brave soldat, il faudra les considérer comme une conséquence encore des conceptions « neutrales » de certains chefs de notre armée, qui ont juré, semblait-il, de nous conduire aux pires calamités. »

## La Bataille de Verdun

### La force du soldat français

Londres, 7 Mars.  
Pour s'emparer de Verdun, dit le Morning Post, l'Allemagne a risqué ses forces les meilleures et les plus formidables ; jusqu'à présent elle a échoué. La commode théorie du soldat français montre qu'il est meilleur que le soldat allemand. Les Français défendent les remparts de la civilisation contre le retour de la barbarie.

La France est indomptable, car ses soldats comprennent pour quel idéal ils se battent.

### Les blessés allemands déclarent que « c'était terrible »

Genève, 7 Mars.  
Les premiers trains de blessés boches sont arrivés le 22 février dans les hôpitaux du Palatinat ; c'étaient spécialement des Brandebourgeois et des Silésiens, c'est-à-dire les meilleures troupes du Kaiser, après la garde. Ils se montraient tous très réservés, mais ils étaient tous unanimes à déclarer « que c'était terrible ».

### La tactique allemande

Paris, 7 Mars.  
La critique militaire du Journal, le colonel X..., dans les indications suivantes sur l'évolution de la tactique allemande sous Verdun :

La seconde bataille de Verdun se poursuit par des attaques spasmodiques tantôt sur un point, tantôt sur un autre du front que nous tenons depuis le 20 septembre. Le front, on s'en souvient, est formé par une ligne convexe à la gauche à la Meuse, la droite au village de Vaux, le centre établi des deux côtés du ravin de Douaumont, à l'Est dans la région de Vaux. L'attaque sur Vaux a échoué avec des pertes énormes ; l'attaque sur Douaumont a mis les Allemands en possession du village sans un peu en avant de la crête ; mais ils n'ont jamais pu faire les quelques centaines de mètres nécessaires pour dégager le fort.

L'attaque par la droite sur Vaux, étant connue impraticable, l'effort s'est reporté tout entier, le 4, sur les deux centres de chaque côté du ravin de Bras ; mais il a encore échoué, notre centre gauche, dans les bois d'Houdemont ; tandis qu'à notre centre droit la lutte continuait sans changement sensible à Douaumont.

Alors, le 5, nouvelle tactique ; c'est sur notre extrême gauche, cette fois, que l'effort ennemi s'est porté : la cote du Poivre descendant vers la Meuse par un talus boisé, l'ennemi a attaqué ce bois sur un front d'un peu plus d'un kilomètre et, après un combat acharné, il a été repoussé. Dans la nuit du 5 au 6, il n'a pas attaqué, il a seulement fait de ces combats fragmentés, isolés, pacés aux rues massives et ininterrompues de la première bataille. Les troupes ne sont pas non plus sur les mêmes positions.

La première bataille, celle du 21 au 27, a été livrée par les corps d'armée prélevés sur les diverses armées du front français, puis reportés à l'arrière, reposés et entraînés ; le troisième corps avait été, par exemple à l'armée de Champagne et le XV<sup>e</sup> corps à l'armée de Belgique, le tout avait fait une masse de choc très puissante, dont le tiers au moins a rougi de son sang la neige des plateaux. La deuxième bataille est livrée par d'autres unités dont nous ne connaissons pas encore l'identification, mais composées de très jeunes troupes, qui paraissent moins solides.

### L'ennemi s'embourbe dans la Woëvre

Genève, 7 Mars.  
Le correspondant de la Gazette de Francfort télégraphie du quartier général allemand à la date du 4 mars :

Le sol détrempé de la Woëvre constitue un obstacle plus terrible que les tranchées, les remparts et les fortifications de l'ennemi.

### Le sort du colonel Driant

Paris, 7 Mars.  
Voici, dit le Libre Parole, la dépêche envoyée par la mission catholique suisse à M. Joseph Denais, datée de Fribourg, du 6 mars, à 14 h. 50 :

« Nous apprenons de la Croix-Rouge de Francfort que, d'après des renseignements fournis par des officiers évacués sur Mayence, le lieutenant-colonel Driant aurait été vu au nord de Beaumont, près de l'embranchement

## La Bataille de Verdun vue par un Journaliste anglais

Le deuxième article de M. Warner Allen. — L'endurance et l'héroïsme des troupes françaises. — Comment le colonel Driant fut fait prisonnier.

Paris, 7 Mars.  
Voici les principaux passages du deuxième article que M. Warner Allen, correspondant de la presse britannique en France, a écrit, publié sur la visite qu'il lui a été permis de faire à Verdun :

Verdun a été bombardé aujourd'hui, comme c'est le cas depuis deux jours. En ce moment les Allemands dirigent toute leur attention vers les portes, espérant sans doute un coup heureux qui parviendrait à un camion autopoïse. Nous sommes justement restés arrêtés un moment sous une de ces portes construites par Vauban. En 5 minutes, nous avons entendu de 50 à 50 coups de 155 et de 160 dans un rayon très incommodément rapproché. Le gendarme de service à la porte est fier de ce bombardement et quand nous sommes tous à l'abri autour de Verdun en attendant leurs lignes dans toutes les directions, les Allemands y avaient envoyé un grand nombre de régiments de réserve qu'ils enverraient en leur disant qu'ils allaient prendre Verdun d'assaut. L'effet de cette promesse sur ces pauvres pépés de famille teuton n'eut rien de remarquable. Les soldats, pris à ce moment dirent qu'ils n'étaient rien moins qu'enchantés eux et leurs officiers, de la pensée d'enlever à la baïonnette la grande forteresse de Verdun. Mais ils ont dit qu'ils avaient dit aux hommes envoyés à Verdun que l'artillerie se chargerait de prendre la ville et qu'ils n'étaient mis là que pour faire obstacle à l'ennemi quand il se présenterait lors de son entrée triomphale dans la forteresse.

Non, mademoiselle, le noble pas cela, pas plus que personne en France. Nul n'ignore que plusieurs milliers de jeunes femmes et jeunes filles ont, dès le début de la guerre, quitté la douce vie d'intérieur, les fiançailles élégantes, la petite cour à laquelle leur donateur droit leur intelligence, leur naissance, leur beauté, pour endosser une robe de sœur de charité, et se pencher sur les malheureux blessés qu'elles soignent avec un dévouement, il faut même dire un héroïsme qui est d'autant plus admirable qu'il est désintéressé.

Bien que vous ne sachiez pas votre lettre, mademoiselle, par modestie bien certainement, je comprends que vous êtes vous-même une de ces grandes sœurs dans les maternelles mains ont pansé bien des blessures, apaisé bien des fièvres. Non, je n'ignore pas le rôle des nobles femmes grâce auxquelles une sourde et enchanteresse plus d'un glorieux trépas.

IL Y A UN AN

## Lundi 8 Mars

Au nord de Souain, des tranchées allemandes sont enlevées par les troupes françaises. A l'ouest de Perthes, conquête avancée vers l'Est et le Nord, après une contre-attaque violente de l'ennemi. Entre Mesnilles-sur-Croupe et Beausjour, nouveau gain sur la croupe nord-est de Mesnil. Avance française au Bois-Brûlé et au nord de Badoinville. En Alsace, des contre-attaques allemandes sont repoussées au Reichackerkopf et au sud de la gare de Burnhaupt.

Front oriental : offensive russe au nord-ouest de Grodno, retraite allemande autour de Mlava, bataille sur la Piłtza et attaques autrichiennes enrayées dans les Karpathes.

Dans les Dardanelles, bombardement des forts.

IL Y A UN AN

## La région de la Meuse où se livre la grande bataille pour la possession de Verdun

fermée, aux environs de Régnéville. Une très violente attaque, forte d'une division, a été lancée par eux au même moment sur la cote 265, dont ils ont pu s'emparer, malgré de lourdes pertes qui leur ont été infligées par nos tirs d'artillerie et de mitrailleuses. Nous tenons le village de Béthincourt-les-Boqueteaux ; à l'Est, les bois des Corbeaux et de Cumières, le haut de la cote de l'Oie.

La lutte d'artillerie a continué, très vive, au cours de la nuit, à l'est de la Meuse, dans la région de Bras et d'Haraumont, ainsi qu'en Woëvre, dans le secteur de Fresnes et des villages au pied des côtes.

Toujours la Loi Dalbiez

Comment doit être interprété l'alinéa 3, paragraphe 3, de l'article 3

Paris, 7 Mars.  
Pour fixer d'une manière définitive l'interprétation qui doit être donnée au fameux alinéa de la loi Dalbiez, qui a fait couler tant d'encre et donné lieu à de si nombreuses controverses, le ministre a décidé :

1° Qu'un homme qui a été examiné depuis le 2 août 1914 et antérieurement à la promulgation de la loi du 17 août, par un Conseil de révision et une Commission de réforme, ou par deux Commissions de réforme, est dispensé de l'examen prévu aux deux premiers alinéas de l'article 3 de ladite loi, si la dernière décision l'a classé dans la position de réforme ou dans le service auxiliaire, et quelle qu'ait été la première décision.

2° Qu'un homme classé dans le service auxiliaire ou dans la position de réforme, « postérieurement à la promulgation de la loi du 17 août », ne peut revendiquer le bénéfice de la dispense prévue à l'alinéa 3 (paragraphe 3) que si la première décision dont il a été l'objet ne l'a pas reconnu bon pour le service armé.

Ces prescriptions ne restreignent en rien les droits reconnus aux chefs de corps et de services et aux commandants de dépôts, par l'alinéa 9 de l'article 3 susvisé en ce qui concerne les auxiliaires présents sous les drapeaux.

Et enfin, le ministre fait observer que pour pouvoir revendiquer le bénéfice de cette mesure, il faut qu'il y ait eu deux décisions. C'est ainsi qu'un homme examiné par une première Commission de réforme qui le met en observation, puis par une deuxième, qui le verse dans l'auxiliaire, sera considéré comme n'ayant subi qu'un seul examen.

## PROPOS DE GUERRE

### A une Dame infirmière

En quelques lignes où vous me faites l'honneur de me donner raison sur certains points d'une de mes notes touchant l'attitude d'un grand nombre d'écrivaux, vous me reprochez, mademoiselle, d'oublier « que si cent mille femmes travaillent dans les usines, autant, toute proportion gardée, se dévouent dans les hôpitaux depuis dix-neuf mois ».

Non, mademoiselle, le noble pas cela, pas plus que personne en France. Nul n'ignore que plusieurs milliers de jeunes femmes et jeunes filles ont, dès le début de la guerre, quitté la douce vie d'intérieur, les fiançailles élégantes, la petite cour à laquelle leur donateur droit leur intelligence, leur naissance, leur beauté, pour endosser une robe de sœur de charité, et se pencher sur les malheureux blessés qu'elles soignent avec un dévouement, il faut même dire un héroïsme qui est d'autant plus admirable qu'il est désintéressé.

Bien que vous ne sachiez pas votre lettre, mademoiselle, par modestie bien certainement, je comprends que vous êtes vous-même une de ces grandes sœurs dans les maternelles mains ont pansé bien des blessures, apaisé bien des fièvres. Non, je n'ignore pas le rôle des nobles femmes grâce auxquelles une sourde et enchanteresse plus d'un glorieux trépas.

IL Y A UN AN

IL Y A UN AN





Tribune du Travail

On demande un demi-ouvrier repasseur, 7, rue Thubaneau. On demande une apprentie couturière pour faire les courses, payée de suite, chez Mme Charles Sacco, 30, rue de la Darse, 17. On demande chez Garbero, 2, rue Louis, Astoum, un bon ferreur pour chaussures militaires, bien payé. On demande un jeune homme de 13 ans pour faire les courses, présenté par ses parents, 88, rue de Rome, au 15. On demande une demi-ouvrière tailleur, chez Mme Panzieri, 52, rue Nau, au 15. On demande un apprenti pâtissier, Guérin, 64, rue d'Albagne. On demande un apprenti charpentier ou menuisier, quai du Canal, 20, magasin. On demande demi-ouvrier teinturier dégraisseur, jeune homme de 15 à 18 ans et une jeune fille pour les courses, M. Faure, teinturier, 47, rue Nationale. On demande jeune homme de 13 à 18 ans pour les courses, pharmacie Manuel, cours Pierre-Puget, 25. Jeune fille voudrait prendre leçons particulières modes, à domicile, avec trois bons ouvriers modistes, S'adresser Mme Samut, rue Brastou, 108. On demande de bonnes ouvrières pour souses et perforeuses, brodeuses et lingères, rue Paradis, 49. On demande un jeune homme ou homme de peine pour faire les courses, Cio Parisienne, 5, boulevard d'Athènes. On demande une bonne ouvrière et une demi-ouvrière repasseuses, 2, rue Neuve, angle rue d'Albagne, magasin. On demande une jeune fille, rue de Bruns, 61, bouchérie. On demande un jeune homme pour la table et jeune homme pour tout faire dans restaurant, S'adresser rue Saint-Étienne, 27, magasin. On demande une jeune commise pour vente à l'éventaire, Chapellerie, cours Belsunce, 23. BOURSE DU TRAVAIL. - On demande un Cordonnier pour cousu mixte et le cloué demi-ouvrier relieur; ouvrier charbon; ouvrier forgeron; charbon pour le canon; demi-ouvrier cordonnier tout faire; apprenti menuisier dégrossi; ouvrier horloger; demi-ouvrier peintre; à défaut ouvrier; serrurier; apprenti ouvrier; jeune employé de bureau de 14 à 15 ans pour apprendre le commerce, présenté par ses parents; demi-ouvrier menuisier; apprenti bijoutier, présenté par ses parents; ouvrier; apprenti relieur; demi-ouvrière coiffeuse; apprentie modiste; jeunes ouvrières lingères pour trousseaux; travail à emporter; apprentie perleuse; demi-ouvrière et apprentie pantalonniers; ouvrières aux robes; jeune employé de bureau; apprentie cartonniers; à défaut, apprentie colportière. On est pris de présenter des certificats ou des papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie, 1.



PAS D'APPETIT!... Cette jeune femme se met à table parce que c'est l'heure du repas. Mais elle n'a aucun appétit et elle éprouve une véritable répulsion pour les aliments qui lui sont présentés. Le travail de la digestion ne se fait plus. Elle a l'estomac bouché. Et, si elle se force à manger, elle éprouve du balonnement, des renvois, des sécheresses, des crampes qui la font horriblement souffrir. Que ceux dont l'appareil digestif est dans un pareil état de débâclement ne se désolent pas; qu'ils suivent pendant quelques semaines le régime du délicieux Phoscao dont la digestion n'exige aucun effort de l'estomac et qui, très promptement, remettra celui-ci d'aplomb. Le Phoscao, aliment complet, composé et dosé physiologiquement, est un puissant reconstituant et un fortifiant du système nerveux; c'est pourquoi les médecins le conseillent aux anémiques, aux affaiblis, aux convalescents, aux vieillards. Boîte-échantillon gratis. Ecrire à PHOSCAO (Spécialité française) 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris. En vente: pharmacies et épiceries. Bourse de Marseille du 7 Mars

Bourse de Paris du 7 Mars

3 % Français, 92 50 - 3 % Français amortissable, 70 - 5 % Français libéré, 83 50; Obligation Oust-Etat 4 % 466 - Obligation Tunisienne 3 % 1907, 310 - Argentine 4 1/2 % 82 50 - Extérieure Espagnole 4 % 90 50 - Japonais 4 % 1905, 82 50 - Russie 5 % 1901, 8 75 - 4 % Consolidés (tre et six années), 70 50 - 4 1/2 % 1907, 82 50 - 4 1/2 % 1909, 75 50 - 4 1/2 % 1914, lib., 85 50 - Banque 4 % France, 4 3/4 - Métropolitain de Paris et des Pays-Bas, 500 - Crédit Lyonnais, 500 - Robur National du Mexique, 375 - Paris-Lyon-Méditerranée, 400 - Nord, 1120 - Action Andalous, 340 - Action Nord d'Espagne, 415 - Action Saragosse, 400 50 - Transatlantique ord., 123 - Messageries Maritimes, 150 - Métropolitain de Paris, 500 - Nord, 1120 - Omnibus de Paris, 415 - Compagnie Générale Française de Tramways, 284 - Canal Maritime de Suez, 2700 - Suez, 1900, 320 - Rio-Tinto, 1730 - Ville de Paris 1865, 600; 1871, 387; 1875, 460; 1880, 500; 1890, 500; 1896, 500; 1903, 500; 1905, 500; 1907, 500; 1909, 500; 1911, 500; 1913, 500; 1914, 500; 1915, 500; 1916, 500; 1917, 500; 1918, 500; 1919, 500; 1920, 500; 1921, 500; 1922, 500; 1923, 500; 1924, 500; 1925, 500; 1926, 500; 1927, 500; 1928, 500; 1929, 500; 1930, 500; 1931, 500; 1932, 500; 1933, 500; 1934, 500; 1935, 500; 1936, 500; 1937, 500; 1938, 500; 1939, 500; 1940, 500; 1941, 500; 1942, 500; 1943, 500; 1944, 500; 1945, 500; 1946, 500; 1947, 500; 1948, 500; 1949, 500; 1950, 500; 1951, 500; 1952, 500; 1953, 500; 1954, 500; 1955, 500; 1956, 500; 1957, 500; 1958, 500; 1959, 500; 1960, 500; 1961, 500; 1962, 500; 1963, 500; 1964, 500; 1965, 500; 1966, 500; 1967, 500; 1968, 500; 1969, 500; 1970, 500; 1971, 500; 1972, 500; 1973, 500; 1974, 500; 1975, 500; 1976, 500; 1977, 500; 1978, 500; 1979, 500; 1980, 500; 1981, 500; 1982, 500; 1983, 500; 1984, 500; 1985, 500; 1986, 500; 1987, 500; 1988, 500; 1989, 500; 1990, 500; 1991, 500; 1992, 500; 1993, 500; 1994, 500; 1995, 500; 1996, 500; 1997, 500; 1998, 500; 1999, 500; 2000, 500; 2001, 500; 2002, 500; 2003, 500; 2004, 500; 2005, 500; 2006, 500; 2007, 500; 2008, 500; 2009, 500; 2010, 500; 2011, 500; 2012, 500; 2013, 500; 2014, 500; 2015, 500; 2016, 500; 2017, 500; 2018, 500; 2019, 500; 2020, 500; 2021, 500; 2022, 500; 2023, 500; 2024, 500; 2025, 500; 2026, 500; 2027, 500; 2028, 500; 2029, 500; 2030, 500; 2031, 500; 2032, 500; 2033, 500; 2034, 500; 2035, 500; 2036, 500; 2037, 500; 2038, 500; 2039, 500; 2040, 500; 2041, 500; 2042, 500; 2043, 500; 2044, 500; 2045, 500; 2046, 500; 2047, 500; 2048, 500; 2049, 500; 2050, 500; 2051, 500; 2052, 500; 2053, 500; 2054, 500; 2055, 500; 2056, 500; 2057, 500; 2058, 500; 2059, 500; 2060, 500; 2061, 500; 2062, 500; 2063, 500; 2064, 500; 2065, 500; 2066, 500; 2067, 500; 2068, 500; 2069, 500; 2070, 500; 2071, 500; 2072, 500; 2073, 500; 2074, 500; 2075, 500; 2076, 500; 2077, 500; 2078, 500; 2079, 500; 2080, 500; 2081, 500; 2082, 500; 2083, 500; 2084, 500; 2085, 500; 2086, 500; 2087, 500; 2088, 500; 2089, 500; 2090, 500; 2091, 500; 2092, 500; 2093, 500; 2094, 500; 2095, 500; 2096, 500; 2097, 500; 2098, 500; 2099, 500; 2100, 500; 2101, 500; 2102, 500; 2103, 500; 2104, 500; 2105, 500; 2106, 500; 2107, 500; 2108, 500; 2109, 500; 2110, 500; 2111, 500; 2112, 500; 2113, 500; 2114, 500; 2115, 500; 2116, 500; 2117, 500; 2118, 500; 2119, 500; 2120, 500; 2121, 500; 2122, 500; 2123, 500; 2124, 500; 2125, 500; 2126, 500; 2127, 500; 2128, 500; 2129, 500; 2130, 500; 2131, 500; 2132, 500; 2133, 500; 2134, 500; 2135, 500; 2136, 500; 2137, 500; 2138, 500; 2139, 500; 2140, 500; 2141, 500; 2142, 500; 2143, 500; 2144, 500; 2145, 500; 2146, 500; 2147, 500; 2148, 500; 2149, 500; 2150, 500; 2151, 500; 2152, 500; 2153, 500; 2154, 500; 2155, 500; 2156, 500; 2157, 500; 2158, 500; 2159, 500; 2160, 500; 2161, 500; 2162, 500; 2163, 500; 2164, 500; 2165, 500; 2166, 500; 2167, 500; 2168, 500; 2169, 500; 2170, 500; 2171, 500; 2172, 500; 2173, 500; 2174, 500; 2175, 500; 2176, 500; 2177, 500; 2178, 500; 2179, 500; 2180, 500; 2181, 500; 2182, 500; 2183, 500; 2184, 500; 2185, 500; 2186, 500; 2187, 500; 2188, 500; 2189, 500; 2190, 500; 2191, 500; 2192, 500; 2193, 500; 2194, 500; 2195, 500; 2196, 500; 2197, 500; 2198, 500; 2199, 500; 2200, 500; 2201, 500; 2202, 500; 2203, 500; 2204, 500; 2205, 500; 2206, 500; 2207, 500; 2208, 500; 2209, 500; 2210, 500; 2211, 500; 2212, 500; 2213, 500; 2214, 500; 2215, 500; 2216, 500; 2217, 500; 2218, 500; 2219, 500; 2220, 500; 2221, 500; 2222, 500; 2223, 500; 2224, 500; 2225, 500; 2226, 500; 2227, 500; 2228, 500; 2229, 500; 2230, 500; 2231, 500; 2232, 500; 2233, 500; 2234, 500; 2235, 500; 2236, 500; 2237, 500; 2238, 500; 2239, 500; 2240, 500; 2241, 500; 2242, 500; 2243, 500; 2244, 500; 2245, 500; 2246, 500; 2247, 500; 2248, 500; 2249, 500; 2250, 500; 2251, 500; 2252, 500; 2253, 500; 2254, 500; 2255, 500; 2256, 500; 2257, 500; 2258, 500; 2259, 500; 2260, 500; 2261, 500; 2262, 500; 2263, 500; 2264, 500; 2265, 500; 2266, 500; 2267, 500; 2268, 500; 2269, 500; 2270, 500; 2271, 500; 2272, 500; 2273, 500; 2274, 500; 2275, 500; 2276, 500; 2277, 500; 2278, 500; 2279, 500; 2280, 500; 2281, 500; 2282, 500; 2283, 500; 2284, 500; 2285, 500; 2286, 500; 2287, 500; 2288, 500; 2289, 500; 2290, 500; 2291, 500; 2292, 500; 2293, 500; 2294, 500; 2295, 500; 2296, 500; 2297, 500; 2298, 500; 2299, 500; 2300, 500; 2301, 500; 2302, 500; 2303, 500; 2304, 500; 2305, 500; 2306, 500; 2307, 500; 2308, 500; 2309, 500; 2310, 500; 2311, 500; 2312, 500; 2313, 500; 2314, 500; 2315, 500; 2316, 500; 2317, 500; 2318, 500; 2319, 500; 2320, 500; 2321, 500; 2322, 500; 2323, 500; 2324, 500; 2325, 500; 2326, 500; 2327, 500; 2328, 500; 2329, 500; 2330, 500; 2331, 500; 2332, 500; 2333, 500; 2334, 500; 2335, 500; 2336, 500; 2337, 500; 2338, 500; 2339, 500; 2340, 500; 2341, 500; 2342, 500; 2343, 500; 2344, 500; 2345, 500; 2346, 500; 2347, 500; 2348, 500; 2349, 500; 2350, 500; 2351, 500; 2352, 500; 2353, 500; 2354, 500; 2355, 500; 2356, 500; 2357, 500; 2358, 500; 2359, 500; 2360, 500; 2361, 500; 2362, 500; 2363, 500; 2364, 500; 2365, 500; 2366, 500; 2367, 500; 2368, 500; 2369, 500; 2370, 500; 2371, 500; 2372, 500; 2373, 500; 2374, 500; 2375, 500; 2376, 500; 2377, 500; 2378, 500; 2379, 500; 2380, 500; 2381, 500; 2382, 500; 2383, 500; 2384, 500; 2385, 500; 2386, 500; 2387, 500; 2388, 500; 2389, 500; 2390, 500; 2391, 500; 2392, 500; 2393, 500; 2394, 500; 2395, 500; 2396, 500; 2397, 500; 2398, 500; 2399, 500; 2400, 500; 2401, 500; 2402, 500; 2403, 500; 2404, 500; 2405, 500; 2406, 500; 2407, 500; 2408, 500; 2409, 500; 2410, 500; 2411, 500; 2412, 500; 2413, 500; 2414, 500; 2415, 500; 2416, 500; 2417, 500; 2418, 500; 2419, 500; 2420, 500; 2421, 500; 2422, 500; 2423, 500; 2424, 500; 2425, 500; 2426, 500; 2427, 500; 2428, 500; 2429, 500; 2430, 500; 2431, 500; 2432, 500; 2433, 500; 2434, 500; 2435, 500; 2436, 500; 2437, 500; 2438, 500; 2439, 500; 2440, 500; 2441, 500; 2442, 500; 2443, 500; 2444, 500; 2445, 500; 2446, 500; 2447, 500; 2448, 500; 2449, 500; 2450, 500; 2451, 500; 2452, 500; 2453, 500; 2454, 500; 2455, 500; 2456, 500; 2457, 500; 2458, 500; 2459, 500; 2460, 500; 2461, 500; 2462, 500; 2463, 500; 2464, 500; 2465, 500; 2466, 500; 2467, 500; 2468, 500; 2469, 500; 2470, 500; 2471, 500; 2472, 500; 2473, 500; 2474, 500; 2475, 500; 2476, 500; 2477, 500; 2478, 500; 2479, 500; 2480, 500; 2481, 500; 2482, 500; 2483, 500; 2484, 500; 2485, 500; 2486, 500; 2487, 500; 2488, 500; 2489, 500; 2490, 500; 2491, 500; 2492, 500; 2493, 500; 2494, 500; 2495, 500; 2496, 500; 2497, 500; 2498, 500; 2499, 500; 2500, 500; 2501, 500; 2502, 500; 2503, 500; 2504, 500; 2505, 500; 2506, 500; 2507, 500; 2508, 500; 2509, 500; 2510, 500; 2511, 500; 2512, 500; 2513, 500; 2514, 500; 2515, 500; 2516, 500; 2517, 500; 2518, 500; 2519, 500; 2520, 500; 2521, 500; 2522, 500; 2523, 500; 2524, 500; 2525, 500; 2526, 500; 2527, 500; 2528, 500; 2529, 500; 2530, 500; 2531, 500; 2532, 500; 2533, 500; 2534, 500; 2535, 500; 2536, 500; 2537, 500; 2538, 500; 2539, 500; 2540, 500; 2541, 500; 2542, 500; 2543, 500; 2544, 500; 2545, 500; 2546, 500; 2547, 500; 2548, 500; 2549, 500; 2550, 500; 2551, 500; 2552, 500; 2553, 500; 2554, 500; 2555, 500; 2556, 500; 2557, 500; 2558, 500; 2559, 500; 2560, 500; 2561, 500; 2562, 500; 2563, 500; 2564, 500; 2565, 500; 2566, 500; 2567, 500; 2568, 500; 2569, 500; 2570, 500; 2571, 500; 2572, 500; 2573, 500; 2574, 500; 2575, 500; 2576, 500; 2577, 500; 2578, 500; 2579, 500; 2580, 500; 2581, 500; 2582, 500; 2583, 500; 2584, 500; 2585, 500; 2586, 500; 2587, 500; 2588, 500; 2589, 500; 2590, 500; 2591, 500; 2592, 500; 2593, 500; 2594, 500; 2595, 500; 2596, 500; 2597, 500; 2598, 500; 2599, 500; 2600, 500; 2601, 500; 2602, 500; 2603, 500; 2604, 500; 2605, 500; 2606, 500; 2607, 500; 2608, 500; 2609, 500; 2610, 500; 2611, 500; 2612, 500; 2613, 500; 2614, 500; 2615, 500; 2616, 500; 2617, 500; 2618, 500; 2619, 500; 2620, 500; 2621, 500; 2622, 500; 2623, 500; 2624, 500; 2625, 500; 2626, 500; 2627, 500; 2628, 500; 2629, 500; 2630, 500; 2631, 500; 2632, 500; 2633, 500; 2634, 500; 2635, 500; 2636, 500; 2637, 500; 2638, 500; 2639, 500; 2640, 500; 2641, 500; 2642, 500; 2643, 500; 2644, 500; 2645, 500; 2646, 500; 2647, 500; 2648, 500; 2649, 500; 2650, 500; 2651, 500; 2652, 500; 2653, 500; 2654, 500; 2655, 500; 2656, 500; 2657, 500; 2658, 500; 2659, 500; 2660, 500; 2661, 500; 2662, 500; 2663, 500; 2664, 500; 2665, 500; 2666, 500; 2667, 500; 2668, 500; 2669, 500; 2670, 500; 2671, 500; 2672, 500; 2673, 500; 2674, 500; 2675, 500; 2676, 500; 2677, 500; 2678, 500; 2679, 500; 2680, 500; 2681, 500; 2682, 500; 2683, 500; 2684, 500; 2685, 500; 2686, 500; 2687, 500; 2688, 500; 2689, 500; 2690, 500; 2691, 500; 2692, 500; 2693, 500; 2694, 500; 2695, 500; 2696, 500; 2697, 500; 2698, 500; 2699, 500; 2700, 500; 2701, 500; 2702, 500; 2703, 500; 2704, 500; 2705, 500; 2706, 500; 2707, 500; 2708, 500; 2709, 500; 2710, 500; 2711, 500; 2712, 500; 2713, 500; 2714, 500; 2715, 500; 2716, 500; 2717, 500; 2718, 500; 2719, 500; 2720, 500; 2721, 500; 2722, 500; 2723, 500; 2724, 500; 2725, 500; 2726, 500; 2727, 500; 2728, 500; 2729, 500; 2730, 500; 2731, 500; 2732, 500; 2733, 500; 2734, 500; 2735, 500; 2736, 500; 2737, 500; 2738, 500; 2739, 500; 2740, 500; 2741, 500; 2742, 500; 2743, 500; 2744, 500; 2745, 500; 2746, 500; 2747, 500; 2748, 500; 2749, 500; 2750, 500; 2751, 500; 2752, 500; 2753, 500; 2754, 500; 2755, 500; 2756, 500; 2757, 500; 2758, 500; 2759, 500; 2760, 500; 2761, 500; 2762, 500; 2763, 500; 2764, 500; 2765, 500; 2766, 500; 2767, 500; 2768, 500; 2769, 500; 2770, 500; 2771, 500; 2772, 500; 2773, 500; 2774, 500; 2775, 500; 2776, 500; 2777, 500; 2778, 500; 2779, 500; 2780, 500; 2781, 500; 2782, 500; 2783, 500; 2784, 500; 2785, 500; 2786, 500; 2787, 500; 2788, 500; 2789, 500; 2790, 500; 2791, 500; 2792, 500; 2793, 500; 2794, 500; 2795, 500; 2796, 500; 2797, 500; 2798, 500; 2799, 500; 2800, 500; 2801, 500; 2802, 500; 2803, 500; 2804, 500; 2805, 500; 2806, 500; 2807, 500; 2808, 500; 2809, 500; 2810, 500; 2811, 500; 2812, 500; 2813, 500; 2814, 500; 2815, 500; 2816, 500; 2817, 500; 2818, 500; 2819, 500; 2820, 500; 2821, 500; 2822, 500; 2823, 500; 2824, 500; 2825, 500; 2826, 500; 2827, 500; 2828, 500; 2829, 500; 2830, 500; 2831, 500; 2832, 500; 2833, 500; 2834, 500; 2835, 500; 2836, 500; 2837, 500; 2838, 500; 2839, 500; 2840, 500; 2841, 500; 2842, 500; 2843, 500; 2844, 500; 2845, 500; 2846, 500; 2847, 500; 2848, 500; 2849, 500; 2850, 500; 2851, 500; 2852, 500; 2853, 500; 2854, 500; 2855, 500; 2856, 500; 2857, 500; 2858, 500; 2859, 500; 2860, 500; 2861, 500; 2862, 500; 2863, 500; 2864, 500; 2865, 500; 2866, 500; 2867, 500; 2868, 500; 2869, 500; 28